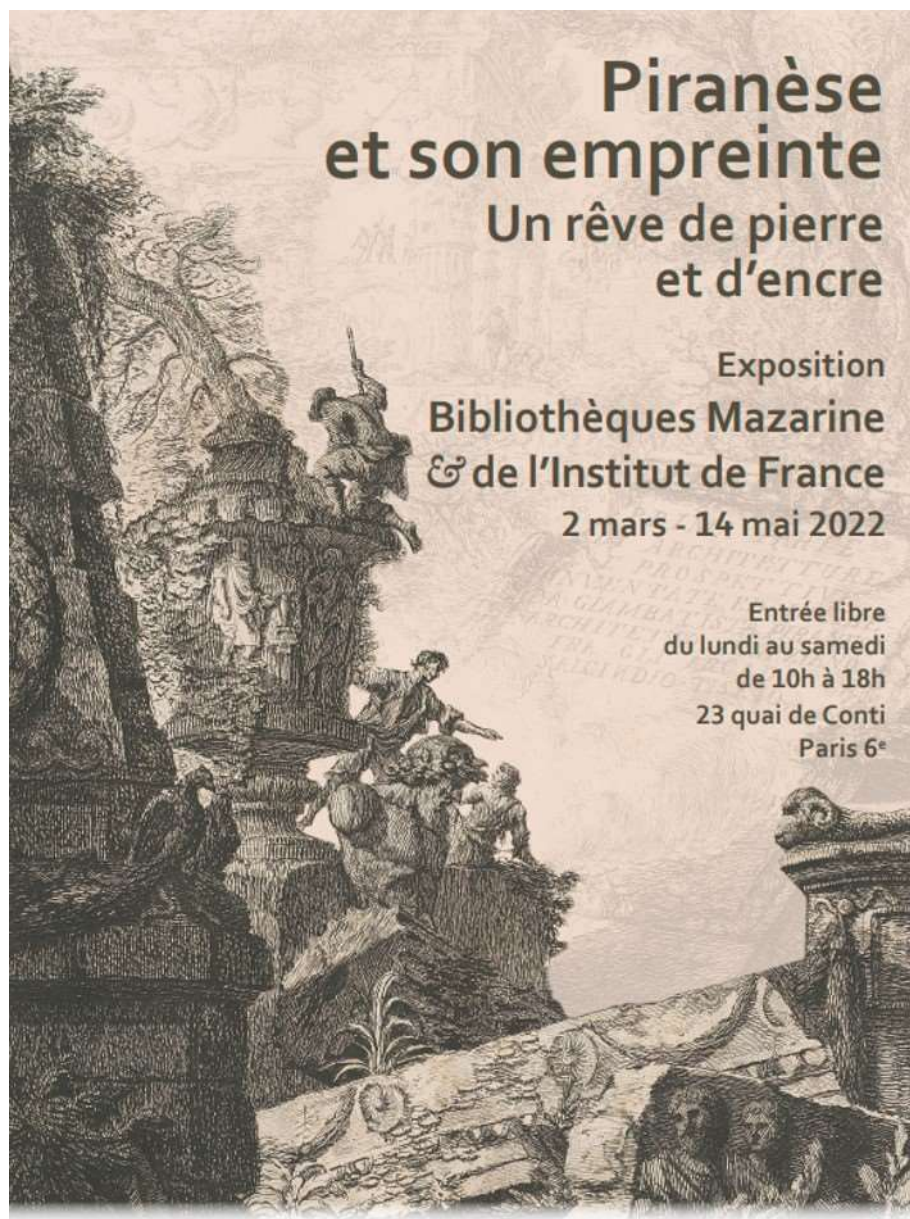


Dossier de Presse



Piranèse et son empreinte

Un rêve de pierre
et d'encre

Exposition
Bibliothèques Mazarine
& de l'Institut de France
2 mars - 14 mai 2022

Entrée libre
du lundi au samedi
de 10h à 18h
23 quai de Conti
Paris 6^e



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE



FONDATION
DOSNE-THIERS
INSTITUT DE FRANCE

COMMUNIQUE DE PRESSE.....	2
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.....	3
PARTENAIRES	6
LA BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE.....	7
LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE	8

COMMUNIQUE DE PRESSE

Figure emblématique de cette « Académie de l'Europe » qu'est Rome au 18^e siècle, Piranèse (1720-1778) occupe une place singulière dans notre héritage artistique et notre culture visuelle.

Certes, il n'est pas seul à avoir fait accéder l'architecture figurée, réelle ou fictive, à un genre de plein droit. Mais cet artiste au génie impétueux et tourmenté, par la souplesse de sa technique, par ses effets dramatiques dans l'arrangement des lumières, ses disproportions et perspectives inattendues, a produit un univers visuel d'une puissance poétique inégalée.

Piranèse a nourri la veine française du néoclassicisme, et les efforts redoublés de ses fils ont permis de diffuser son œuvre et d'étendre son influence depuis Rome ou Paris. Mais, après un demi-siècle de fascination, les productions de son génie n'ont pas échappé à l'usure de la curiosité et du goût. Dès la Restauration, les artistes du nouveau siècle se détournent de son empreinte. Bien qu'ici ou là tel amateur célèbre encore la « vigueur » de sa manière, on brocarde bientôt un œuvre « improvisé avec facilité par l'imagination plutôt que produit par l'étude et par le temps » (Alfred Maury).

Cette déprise n'est pourtant pas totale. La poésie de ses planches, qui a tant et si précocement influencé l'art et la littérature préromantique, fait de Piranèse un passeur inopiné et, de ses Prisons, un motif obsédant que l'on retrouve en Angleterre puis en France, de Thomas De Quincey à Théophile Gautier. Il faut attendre l'entre-deux-guerres pour que le graveur recouvre la faveur des spécialistes, du public et des artistes qui y puisent à nouveau. Peut-être parce que son exploration inquiète du passé, son attrait pour le sublime et la démesure, pour la perte et la détresse, rejoignent les obsessions de notre temps.

Yann Sordet
Directeur des bibliothèques Mazarine et de l'Institut de France




RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Dates : 2 mars – 14 mai 2022

Lieu : Bibliothèque Mazarine et Bibliothèque de l'Institut de France
23 quai de Conti, 75006 Paris

Ouverture : du lundi au samedi, 10h-18h

Accès :

-  Pont-Neuf (ligne 7), Louvre Rivoli (ligne 1), Saint-Michel (ligne 4, RER C), Odéon (lignes 4, 10).
-  arrêt Pont des arts, quai de Conti (lignes 24, 27) ; arrêt Pont Neuf, quai des Grands Augustins (lignes 58, 70) ; arrêt Pont des arts, Louvre-Rivoli (lignes 69, 72).
-  5 quai Malaquais, 41 quai de l'Horloge, 1 rue Jacques Callot, 7 rue du Pont de Lodi.

Visites :

- Visite libre aux horaires d'ouverture de la Bibliothèque Mazarine
- Visites de groupes sur demande et réservation

Contacts :

- contact@bibliotheque-mazarine.fr ; 01 44 41 44 06
- bibliotheque@institutdefrance.fr ; 01.44.41.44.10
- Commissariat de l'exposition : Yoann Brault, yoann.brault@institutdefrance.fr (01.44.41.44.12) & Olivier Thomas (olivier.thomas@institutdefrance.fr)
- Communication : Florine Lévecque-Stankiewicz : florine.levecque@bibliotheque-mazarine.fr ; 01.44.41.98.51

La bibliothèque peut fournir sur demande des clichés en haute définition pour publication.

Suivez-nous sur :



<http://twitter.com/BibMazarine>
https://twitter.com/bibli_institut



<https://www.facebook.com/BibliothequeMazarine>



<https://www.instagram.com/labibliothequemazarine/>

<http://www.bibliotheque-mazarine.fr/>
<http://www.bibliotheque-institutdefrance.fr/>

SYNOPSIS DE L'EXPOSITION

1. L'œuvre gravé de Piranèse

L'itinéraire artistique et intellectuel de l'artiste sont ici retracés.

- a. Formation et débuts
- b. La *Prima parte...* (1743)
- c. Les *Carceri d'Invenzione* (1749)
- d. Les *Vedute di Roma* (1748-1778)
- e. Les *Antichità Romane* et la *Magnificenza...* (1750-1761)
- f. Piranèse antiquaire
- g. Piranèse polémiste et théoricien



F. Piranèse, *Veduta nella via del Corso...*, BIF, Fol Z 181 O.

2. L'héritage piranésien et l'Académie des beaux-arts

La vie et l'œuvre des fils de Piranèse, ses collaborateurs et successeurs, et le contexte de l'« édition parisienne » puis celle de Firmin-Didot. L'écho que rencontre l'œuvre de Piranèse auprès des artistes français et des académies, soutenu par une large diffusion de ses planches, s'estompe franchement de la fin de l'Empire au début du XX^e s. ; son influence se fait alors de nouveau sentir parmi les graveurs, pour commencer, dont deux académiciens : Albert Decaris (élu en 1943) puis Erik Desmazières.

- a. De Rome à Paris : itinéraire et œuvre de Francesco et Pietro Piranesi
- b. La « Calcographie [sic] des frères Piranesi »
- c. L'Académie des beaux-arts des frères Piranesi
- d. La « Manufacture de plastique » des frères Piranesi
- e. Le « Dépôt général des arts »
- f. Albert Decaris ou l'écho du « piranésisme » au XX^e siècle
- g. Un piranésien moderne : la voie d'Erik Desmazières



J. B. Piranèse, « Monuments antiques fabriqués en terre étrusque de Morfontaine... », BIF 4° N 13 A

3. Les *Prisons* de Piranèse et leurs avatars littéraires

En même temps qu'il perd la faveur des artistes du XIX^e s., Piranèse – notamment avec sa série des *Prisons* – inspire les poètes anglais, d'abord, puis les romantiques français.

- a. Les *Prisons* (cimaises)
- b. Piranèse et le public anglais
- c. Les *Confessions of an English opium-eater* de Thomas De Quincey
- d. Le passeur : Alfred de Musset
- e. Les *Contes* de Charles Nodier
- f. Un poète piranésien : Théophile Gautier



J. B. Piranèse, *Invenzioni di carceri...* BIF Fol. Z 181bis

PARTENAIRES



FONDATION
DOSNE-THIERS
INSTITUT DE FRANCE



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

LA BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE

La bibliothèque de l'Institut de France est commune aux cinq académies qui le composent : l'Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts et l'Académie des sciences morales et politiques. Remontant pour la plupart au XVII^e siècle, ces académies furent supprimées en 1793 puis recréées en octobre 1795 sous le nom d'Institut national. La création de la bibliothèque accompagna celle de l'Institut, de par la volonté de ses fondateurs. Soucieux de créer un lien avec l'ensemble de la communauté intellectuelle, l'Institut prévoyait dès son règlement d'août 1796 que ses membres pourraient permettre à des personnes extérieures d'accéder à la bibliothèque, et ce principe est toujours en vigueur.

La bibliothèque occupe son emplacement actuel depuis l'installation de l'Institut en 1806 dans l'ancien collège des Quatre-Nations, devenu Palais de l'Institut. Ses collections, très variées et particulièrement riches pour l'époque moderne et contemporaine, sont estimées à 1 500 000 imprimés et plus de 10 000 manuscrits, sans compter des milliers d'estampes, cartes et plans, dessins, photographies, ainsi que des médailles et divers objets.

A la fois outil de travail et mémoire de l'Institut, la bibliothèque a une vocation patrimoniale et de recherche. Elle recueille la production des académies et des membres de l'Institut et les écrits qui leur sont consacrés, et collecte une documentation française et internationale conforme aux orientations des travaux des académies. Elle est aussi dépositaire de collections de documents rares et précieux hérités de son histoire ou confiés par des donateurs.



(© Bibliothèque de l'Institut)

LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Les origines de la Bibliothèque Mazarine sont liées aux collections personnelles du cardinal Jules Mazarin, qui composaient au milieu du 17^e siècle la bibliothèque privée la plus importante d'Europe, riche de 40 000 volumes manuscrits et imprimés, et ouverte aux savants et aux lettrés. Pour assurer sa pérennité, Mazarin joignit sa bibliothèque à l'institution qu'il fondait par testament : le collège des Quatre-Nations, destiné à la formation d'élèves issus des provinces nouvellement rattachées à la France. La construction du palais par Louis Le Vau à partir de 1662, en bord de Seine et vis-à-vis du Louvre, dotait Paris d'un ensemble architectural exceptionnel.

De nouveau accessible au public en 1689, la bibliothèque Mazarine enrichit considérablement ses collections au moment de la Révolution grâce à l'activité de son bibliothécaire l'abbé Leblond. Depuis lors, elle développe ses ressources au moyen d'une politique d'acquisition principalement orientée vers les sciences historiques, et bénéficie de donations souvent importantes.

Ouverte à tous, la Bibliothèque Mazarine est aujourd'hui rattachée à l'Institut de France, qui occupe depuis 1805 les bâtiments de l'ancien collège. Conservant plus de 600 000 documents, la Bibliothèque Mazarine est à la fois une bibliothèque d'étude et de recherche spécialisée dans les disciplines historiques, un musée du livre et des arts graphiques, et l'une des plus riches bibliothèques patrimoniales de France.



(© Bibliothèque Mazarine, cliché Guillaume de Smedt)